



# Il a fait parler l'impôt médiéval

**ROMONT • Florian Defferrard vient de soutenir sa thèse sur l'histoire sociale du chef-lieu au Moyen Age. La fiscalité seigneuriale révèle une cité attractive.**

STÉPHANE SANCHEZ

Romont la populeuse. Aussi peuplée que Vevey, Yverdon ou Moudon, bien davantage que Bulle, et à peine trois fois plus petite que Fribourg à la même époque. Non, ce n'est pas de la science-fiction, mais bien le portrait que dresse l'historien Florian Defferrard, archiviste officiel de la commune et de la paroisse du chef-lieu glânois, qui vient de soutenir sa thèse intitulée «La maison et l'homme: histoire sociale de Romont au Moyen Age».

Depuis 2003, au gré de ses activités d'assistant à l'université, puis d'archiviste indépendant, le Glânois s'est livré à un travail de bénédictin. Son intérêt? Les taxes. Non pas sur le revenu - elles n'existaient pas - mais sur les bâtiments. Comme le toisé, l'impôt perçu selon la longueur de façade des édifices. Ou comme la coupe de vin, un impôt sur les mutations immobilières urbaines. Deux instruments qui permettaient jadis au seigneur d'exercer le contrôle de son territoire. Et qui renseignent aujourd'hui l'historien sur l'évolution du bâti et de la démographie.

## «L'essor de Romont a été rapide et volontaire»

FLORIAN DEFFERRARD

«L'essor de Romont a été rapide et volontaire. Pierre de Savoie la fonde en 1239. En 1278, on compte 230 maisons, 353 en 1358, 351 en 1364. Vers 1330, la ville abrite entre 1600 et 1800 habitants», égraine l'historien. Il relève au passage que le parcellaire actuel remonte à l'origine: le château et son bourg abritaient 20% de la population. Il était séparé du quartier de l'église par un fossé, où résidaient 60% des habitants. «Le solde vivait en aval, au nord de Romont, à savoir dans la Ville Neuve et les Chavannes, un faubourg jusqu'ici sous-estimé par les médiévistes.»

«C'est que Romont est attractive», explique Florian Defferrard. «Elle constitue une étape entre Fribourg et le Léman, une alternative à la route de la Broye, moins directe. La ville est d'emblée dessinée avec deux larges rues propices aux marchés, qui se tiennent tous les mardis dès 1244. On y trouve la sécurité, même si la présence des Savoie est relativement faible et concentrée sur la perception des taxes.»

Les forgerons sont assez nombreux et font spécialité des faux. La laine doit aussi représenter une activité importante, en lien avec le développement des draperies de Fribourg. Sans parler des nombreux paysans installés en ville, qui n'ont pas peur de faire 10 à 20 km pour aller aux champs. «On y trouve aussi passablement de notaires et de clercs qui occupent des postes clés, comme celui de gouverneur de la ville. C'est qu'ils maîtrisent l'écrit - la première école, à Romont, n'apparaît que vers 1370.»

### L'attrait de la liberté

Un tiers de la ville est bourgeois. Les nobles et le clergé occupent leurs quartiers respectifs, mais pas exclusivement. Car la mixité sociale est de mise et tout un monde de locataires, de saisonniers et de journaliers gravite sur la colline. «L'attrait de la ville, largement rurale, tient aussi à



Sécurité et liberté figurent parmi les attraits de la colline romontoise au Moyen Age, explique l'historien Florian Defferrard. ALAIN WICHT

l'espoir qu'elle suscite», poursuit Florian Defferrard. En effet, «passé un an et un jour sans être appelé par son seigneur, le paysan dépendant devient libre. La ville donne davantage de chance de «tenir» durant ce laps de temps.» Mais chichement. En 1368, un tiers des ménages sont exemptés d'impôts, tant ils sont pauvres.

Le «marché» de l'immobilier n'est pas vraiment libéral: l'accès à la propriété, qui seule permet d'ouvrir un atelier ou d'influencer la vie de la communauté, se fait au gré des liens familiaux et du statut social. N'empêche, «la mobilité est énorme: deux tiers des ménages occupant les immeubles se renouvellent à chaque génération. En général, les enfants ne reprennent pas la maison paternelle. Sur un petit échantillon

de 6 maisons, j'ai dénombré entre 5 et 9 propriétaires successifs en 80 ans!»

La pierre et l'impôt sont décidément révélateurs: ils traduisent la peste de 1349, qui fait augmenter le nombre de propriétaires veuves. Ils mettent aussi en évidence le déclin de la ville, vers 1400. Florian Defferrard parle de «contraction économique»: «L'hôpital et le clergé ont longtemps fait la banque. Ils détiennent les «hypothèques» de l'époque et concentrent peu à peu les propriétés entre leurs mains», analyse l'historien. L'incendie de 1434, qui détruit les deux tiers de la ville accentue le phénomène. «Les gens n'ont plus les moyens de construire. A l'époque, au moins 350 personnes quittent Romont.» I

## DES ROULEAUX D'ÉCRITURES COMPTABLES ET FISCALES

**Outre les archives** de la paroisse et de la commune de Romont, Florian Defferrard a hanté durant un an les archives de la Maison de Savoie, à Turin (I). Y sont notamment conservés les rouleaux d'écritures comptables et fiscales de la Châtellenie de Romont, longs de 60 mètres pour certains. Des rouleaux photographiés mètre par mètre, et décryptés durant des mois.

**Analysant** ces données, l'historien leur a aussi appliqué une méthode de calcul, afin d'extrapoler la population de Romont. Une méthode basée sur la

typologie des ménages révélée par la fiscalité. «Je ne l'ai pas inventée, mais c'est la première fois qu'elle est utilisée systématiquement. Du coup, ces recherches démontrent l'importance du bâti pour évaluer la démographie», relève le Glânois, qui compte publier sa thèse et cherche un éditeur.

**Florian Defferrard**, 38 ans bientôt, a grandi à Orsonnens, puis à Chavannes-sous-Orsonnens. Il avoue que sa thèse a changé son regard sur le chef-lieu: «Je ne parlais pas de réhabilitation, mais la cité apparaît maintenant

comme une ville médiévale d'importance moyenne, très représentative. Ce qui explique la taille de ses archives, qui m'avait toujours étonné», confie-t-il. «Mais il reste beaucoup à faire. Il manque une histoire politique et des institutions de la ville au Moyen Age. Il manque aussi l'histoire de l'hôpital de Romont, qui se trouvait à l'actuelle place Saint-Jacques. Elle nous en dirait long sur l'activité d'assistance que la ville exerçait, qui était aussi un indice de son attractivité. Il faudrait aussi davantage collaborer avec les archéologues pour aller plus loin.» SZ

### EN BREF

#### FRIBOURG

## Deux marchés sont annulés

Suite aux informations reçues de l'Association des maraîchers, les marchés des samedis 27 décembre et 3 janvier n'auront pas lieu, informe la ville de Fribourg. SD

#### BULLE

## Noël solidaire avec Soup-y-Rail

Pour la 18<sup>e</sup> année consécutive, l'association Soup-y-Rail organise à Bulle son Noël solidaire. Demain, le 24 au soir, les personnes qui le désirent sont invitées à la cure protestante, à la rue de Gruyères 66, pour profiter d'un repas de Noël gratuit. Les festivités commenceront à 19h30 pour se dérouler jusque vers minuit. Une quarantaine de personnes sont attendues. Jeudi et vendredi, l'association proposera également des soirées au même endroit. Au menu cette fois: une soupe. Traditionnellement organisé dans le wagon de l'association, le repas de Noël est à nouveau délocalisé. Il retrouvera son décor original dès l'année prochaine. L'ancien wagon fera alors place à un engin mis à disposition par les TPF et actuellement en rénovation. JER

#### VULLY

## Les citoyens voteront sur une fusion en mars prochain

Le vote populaire sur l'union des communes de Haut et Bas-Vully aura lieu le 8 mars prochain, indique la dernière «Feuille officielle du canton de Fribourg». Le texte de la convention de fusion est consultable auprès de l'administration de chaque commune ou sur leur site internet. Baptisée «Mont-Vully», la future entité présente un taux d'imposition de 60% et rassemble 3500 habitants. PK

#### GRANGES-COMBREMONT

## La Landi se maintient

#### PIERRE KÖSTINGER

La dernière récolte de pommes de terre, moins bonne que les précédentes, a légèrement pesé sur le chiffre d'affaires de la Landi de Granges-Combremont, dont les comptes 2013-2014 ont été présentés dernièrement en assemblée générale. La société coopérative termine ainsi sur un chiffre d'affaires de 6,2 millions, contre 6,4 pour l'année dernière.

**La saison des patates** a rendu 2600 tonnes, soit une baisse de 17% par rapport à 2012. En cause, un printemps pluvieux et un mois de novembre mouillé qui n'a pas aidé pour les récoltes, commente

Yves Quillet, gérant du site de Granges-Combremont.

«Globalement, le chiffre d'affaires se consolide et se maintient», observe le gérant de cette Landi forte de 220 sociétaires. Alors que le secteur agricole (engrais, aliments) est en augmentation en magasin, le magasin affiche une baisse de 17 000 francs. «La concentration de plusieurs Landi dans la région, comme à Moudon, Payerne, Avenches et Estavayer-le-Lac, crée une forte concurrence.»

Point positif pour le magasin de Granges-Combremont, les fermetures des Landi de Dompierre (VD) en 2011 et Lucens en 2012 lui ont amené de la clientèle. I

#### COMMUNES EXPRESS

## Mesures de vent favorables à un parc éolien au Gibloux

#### PONT-EN-OGOZ

**> Budget de fonctionnement 2015:** Déficit prévu de 126 000 francs pour un total de charges de 7,2 millions de francs.

#### > Budget des investissements 2015:

Total de charges de 4,1 mio de francs dont nouveaux investissements suivants: 50 000 francs pour la rénovation du réseau d'eau potable à Malmoillie (Gumefens), 60 000 francs pour l'achat d'appareils permettant la lecture à distance des compteurs d'eau, 25 000 francs pour l'établissement de la première partie du plan des infrastructures d'eau potable, 80 000 francs de crédit complémentaire pour la révision du plan d'aménagement local, 30 000 francs pour la démolition du mur du jardin du bâtiment La Cornache, 50 000 francs de participation pour la rénovation de la place de parc de la paroisse. **> Eoliennes:** Le Conseil communal a annoncé qu'un préprojet de parc éolien dans la forêt de la crête du Gibloux était en cours d'étude. «Groupe E a demandé à toutes les communes concernées d'en informer la population. Les mesures réalisées sur la tour du Gibloux indiquent qu'il y a suffisamment de vent pour envisager des éoliennes», rapporte le syndic.

**> Forêts:** L'assemblée a ratifié l'acquisition des forêts des Terrasses d'Ogoz que la commune a rachetées pour un franc symbolique.

**> Plan d'aménagement local:** La commune espère mettre à l'enquête son PAL dans le courant de l'été 2015. Une séance d'information sera organisée auparavant.

**> Participation:** jeudi soir, une soixantaine de citoyens.

**> Source:** Christophe Tornare, syndic. MT

#### MÉNIÈRES

**> Budget 2015** Un bénéfice de 460 fr. est prévu sur un total des charges de 1,5 mio.

**> Investissements** 42 000 fr. pour l'assainissement de l'éclairage public, 19 000 fr. pour l'achat de 6 lampadaires au Pré-de-la-Cure et 35 000 fr. pour le goudronnage du chemin communal Clos-Nové et Clos-Quartier.

**> Fusion** L'exécutif s'est prononcé favorablement sur la fusion avec Cugy, Fétigny, Les Montets et Nuvilly. Toutes les communes doivent se prononcer d'ici au 20 janvier.

**> Participation:** jeudi, 32 citoyens.

**> Source:** Joël Robert, syndic. CR